

Le Brest d'Autrefois

Paroles du chansonnier Populaire IFIK MOAL



I

Brestoï avant l'occupation
Étaient heureux, vivant avec espoir,
Chacun avait sa petite maison
Ou tout au moins une chambre pour le soir.
On travaillait, c'était le vrai bonheur
Et après une journée de labeur
On avait son p'tit apéro,
Vivre dans Brest que c'était beau.

II

Nous avons de beaux cinémas,
Treillis-Vert, l'Hermitage, la Brasserie,
A Brest on ne s'en faisait pas,
On s'amusait le jour comme la nuit.
Le Bois d'Boulogne pour les amoureux
Était aussi un coin bien délicieux.
On se disait dans la nuit noire
Qu'on est heureux à Brest le soir.

III

Il nous reste le souvenir
Des temps heureux de notre beau pays,
Mais les beaux jours vont revenir
Et notre Brest par nous s'ra reconstruit.
Honneur à ceux qui nous ont libérés,
Combien d'hommes ont dû se sacrifier !
Brestoï chantons, chantons en chœur
A Brest quand même c'est le bonheur.

Refrain

Ah ! qu'il était beau mon village
De Saint-Pierre au P'tit-Paris,
Sainte-Anne avec sa belle plage,
Le grand pont et les halles Saint-Louis,
Recouvrance et Saint-Martin,
Les Glacis, la place Guérin.
L'Harteloire et Kéruscun,
Notre quartier Kéravel
Avec ses rues et venelles,
Oui, partout bonheur réel.
Ah ! qu'il était beau mon village,
Mais, hélas ! il est détruit.

PABOR KASTEL.

Il faut toujours faire la queue

Paroles du chansonnier Populaire IFIK MOAL

I

Mesdames, Messieurs,
Depuis un moment
Pour se faire servir
Il faut d'abord faire une drôle chose.
C'est bien malheureux,
C'est bien embêtant
De passer une heure
Devant une porte close.

Refrain

Il faut partout faire la queue,
C'est vraiment bien malheureux
Quand on est pressé, quand on est pressé
De faire la queue.

Il faut toujours faire la queue
Pendant une heure ou deux,
C'est bien malheureux, c'est bien
[malheureux

De faire la queue.
Le tour arrive enfin,
Mais il ne reste rien.
Aussi bien gentiment on vous dit
[repasser demain.

Il faut donc refaire la queue
Encore une heure ou deux.
C'est bien malheureux, c'est bien
[malheureux,
C'est toujours la queue.

II

Pour se faire servir
Chez un commerçant
Il faut se munir
D'une grande réserve de patience.
On vous fait languir,
Mais on est content
Quand on a trouvé
Une chose, ah ! quelle chance !

III

Alerte un jour,
Voilà les avions,
Au plus vite
Chacun cherche une cachette,
Aux abris toujours
Là que nous allions,
Mais pour y entrer
Une chose encore bien bête.

IV

Au petit endroit,
Oui, là comme ailleurs,
On y voit souvent aussi
Beaucoup de personnes
Qui font les cent pas.
Oh ! mais quel malheur,
On ne peut attendre
Une heure pour cette besogne.

V

Venant de voyage,
Monsieur rentre chez lui.
Hélas ! la porte est fermée.
Il appelle, appelle.
Sa femme bien sage
Lui dit mon chéri
Attends donc un peu
Et suis la mode nouvelle.